

ANNULATION DU MATCH ESS-CABBA

Les deux équipes s'accusent

LES DIRIGEANTS SÉTIFIENS : «C'est un scénario fomenté» LES DIRIGEANTS DU CABBA : «C'était un guet-apens...»

Le grand derby des Hauts-Plateaux tant attendu, devant opposer le leader du championnat, l'Entente de Sétif, à son dauphin et rival, le Ahly de Bordj, n'a finalement pas eu lieu.

La délégation du CABBA a rebroussé chemin, à cause, selon les déclarations des responsables de l'équipe visiteuse, de l'insécurité qui a prévalu dans l'enceinte du stade du 8-Mai-45 et de l'agression de quelques joueurs de Bordj par des supporters de l'ESS. Une version que démentent formellement les dirigeants de l'Entente de Sétif, qui accusent, à leur tour, les dirigeants du CABBA d'avoir monté ce coup pour ne pas disputer la rencontre. Les deux clubs se rejettent la responsabilité de ce qui s'est passé ce lundi.

Un dispositif sécuritaire impressionnant a été déployé dans et autour du stade pour ce derby des Hauts-Plateaux.

A cet effet, plus de 2 000 policiers et trois Unités de la sécurité républicaine (USR) ont été mobilisés pour cet important rendez-vous footballistique. Plus de 200 policiers ont été uniquement affectés à l'encadrement et la protection des supporters du CABBA, venus en grand nombre ; on parle de 3 000 à 3 500 Bordjis qui ont pris place dans les gradins. L'accès à l'espace réservé aux Criqueurs jaunes est soumis à un contrôle rigoureux de la part des services de sécurité sur présentation de la carte d'identité. Seuls les natifs de Bordj-Bou-Arréridj pouvaient y accéder. Aussi, des barrières métalliques ont été placées pour séparer les deux galeries.

16h15. Le stade du 8-Mai-45 affiche déjà complet. Le bus transportant la délégation du

CABBA fait son entrée dans le parking du stade. Joueurs et dirigeants descendent du bus et pénètrent dans l'enceinte du stade en prenant la direction des vestiaires. Ils seront accueillis par un chapelet d'insultes et d'insultes proférées par des énergumènes surexcités. A ce moment, un des accompagnateurs des Bibans en réaction à ces provocations lancera une bouteille d'eau en direction des supporters sétifiens. S'ensuit alors une bagarre qui sera vite maîtrisée par le service d'ordre présent en grand nombre.

Les supporters sétifiens seront dispersés et l'accès aux vestiaires sécurisé par le déploiement d'un cordon de sécurité mais l'équipe du CABBA, sur ordre de son entraîneur, refuse de pénétrer dans les vestiaires, et ce, malgré les sollicitations d'un haut gradé de la police. La délégation bordjienne remonte dans le bus. Averti de la situation, le délégué du match, M. Beghora, intervient et tente de dissuader les dirigeants du CABBA et de les rassurer sur la présence des services de sécurité. Mal lui en a pris, puisqu'il sera agressé par un membre de l'équipe bordjienne, un certain Mohamed Salmi, dit Charlot, comme l'a affirmé M. Beghora lui-même.

Après une attente de plus de dix minutes, le bus du CABBA démarre et prend la direction vers la ville de Bordj. Le bus sera rejoint, au niveau de la localité de Ain-Taghrout

par le chef de Sûreté de la wilaya de Sétif qui, à son tour, a tenté de rassurer la délégation bordjienne et s'est porté garant quant à sa sécurité. Les Bordjiens refusent de retourner au stade et décident de continuer leur chemin vers Bordj-Bou-Arréridj.

Entre-temps, au stade, tout le monde s'attendait à un retour de l'équipe visiteuse. Pour leur part, et en concertation avec les responsables de la FAF, les dirigeants de l'ESS ont accepté de retarder d'une heure et demi le coup d'envoi de la rencontre afin de permettre au CABBA de rejoindre le stade. Les Bordjiens ne reviendront jamais, au grand dam des supporters des deux galeries. Vers 18h30, l'arbitre, M. Benouza et ses deux assistants sont sur la pelouse du 8-Mai-45, accompagnés de l'équipe de l'ESS afin de constater l'absence de l'équipe adverse. Le forfait des Bordjis sera observé quelques minutes plus tard. Les supporters du CABBA seront évacués par un impressionnant service d'ordre vers les bus devant les acheminer vers Bordj. Quant aux Sétifiens, ils quitteront à leur tour le stade dans le calme.

«C'est un scénario monté de toutes pièces par les dirigeants du CABBA. Pour ne pas disputer la rencontre, ils nous accusent de les avoir agressés. C'est le CABBA qui est derrière cette situation, qu'il prenne donc ses responsabilités. Tout a été calculé d'avance», accuse un membre de l'équipe de l'ESS.

En attendant la décision des instances fédérales, le grand perdant demeure toujours notre football.

Imed Sellami

Le président de l'AS, Salah Bouda, qui a pris avec Yaïche la décision de prendre la fuite y compris tous les membres de la «très forte violence» dont ils ont été victimes, a accepté de témoigner pour mettre les plus hauts responsables du sport, dit-il, au cœur de l'événement. «Il aurait suffi qu'on descende du bus, rassurés par le discours d'un officier de police, pour qu'une nuée de vigiles s'abatte sur nous... Oui ! Ils étaient armés jusqu'aux dents, brandissant poignards, barres de fer et gourdins, tabassant tous ceux qui voulaient accéder aux vestiaires.»

Bouda : «Serrar et Baghouira ont assisté au massacre sans lever le petit doigt»

«J'ai dépassé l'âge de mentir. Je vous jure que le délégué du match M. Baghouira est descendu du bus en compagnie de Serrar et ont assisté aux actes de vandalisme dont nous avons été victimes, sans qu'ils lèvent le petit doigt pour mettre fin à la hogra».

Houari traumatisé

Trois mois après une intervention chirurgicale au niveau du maxilo-facial, l'arrière central Ali Houari a reçu un coup très violent à l'aide d'un objet métallique à la mâchoire droite, ce qui a compliqué son cas.

Un dirigeant s'est fait taillader le visage

Un jeune dirigeant du team, qui était en avant-plan de la scène, s'est fait taillader le visage par l'un des mercenaires, tel qu'il le qualifie lui-même, à l'aide d'un couteau aiguisé, lui transperçant le côté droit du visage.

Kial, Zazoua, Hachoud : «Le service de sécurité n'y était pas»

En référence aux témoignages de trois joueurs, pour ne citer que ceux-là, le maillon faible est bel et bien le service de sécurité accusé de complicité. «Nous avons été massacrés au vu et au su des agents de l'ordre, ô combien nombreux, qui ne sont pas intervenus pour nous protéger», diront-ils.

Salah Bouda a reçu un appel téléphonique de Mécherara, lui demandant de revenir à Sétif pour jouer le match

Après le retour de la délégation bordjienne au stade du 20-Août, Bouda a reçu un appel téléphonique de Mécherara, lui demandant de raisonner son équipe et le staff technique pour revenir à Sétif et jouer le match. Outré par cette proposition, Bouda s'est contenté de lui répondre qu'«il préférerait perdre le match que de perdre des vies humaines», parce qu'à ce moment précis, rappelons-le, quelques supporters avaient réussi à prendre la fuite alors que d'autres étaient encore bloqués au stade. Il était presque 18h15.

«Des certificats médicaux de quelques victimes de la délégation seront versés au dossier»

La délégation bordjienne comporte cinq cas de violence physique caractérisée. Il s'agit de trois joueurs et de deux dirigeants. «Des certificats médicaux d'un médecin légiste accompagneront le volumineux dossier du CABBA qui sera présenté auprès des instances sportives», dira Bouda.

«Si l'on ne voulait pas jouer, on ne se serait pas donné la peine de programmer une mise au vert à El-Eulma 24 heures à l'avance»

Dans la même logique, Bouda avait expliqué que jamais auparavant le CABBA n'avait refusé de disputer une rencontre et que ce n'est pas maintenant qu'il le fera : «Nous aurions pu faire le déplacement le jour même du match mais comme nous voulions assurer un maximum de concentration à nos joueurs, nous avons préféré les mettre au vert à El-Eulma (27 km de Sétif) pour leur réunir les conditions favorables pour la rencontre.»

Kessar, président du comité des supporters :

«Nous sommes venus avec une gerbe de fleurs pour honorer la personne de Cheikh Kermali et on a été reçus par des coups de poing et un comité d'accueil digne des gladiateurs de Rome.»

Saâdane Ammara

IL ENRICHIT SON OFFRE POUR L'ALGÉRIE

Canal+ cède sur le foot

Du nouveau dans le bouquet Canal+ en Algérie. L'offre sport a été enrichie par plusieurs programmes destinés aux férus de football. Le P-dg de Canal Overseas a annoncé hier que le bouquet contiendra en plus des 30 chaînes françaises, le match du dimanche soir de la Ligue 1 française, le magazine Canal Football Club et les meilleurs matchs de la Champions League des huitièmes de finale à la finale.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Fruit du partenariat avec Arabsat, ce bouquet lancé en janvier dernier connaîtra en effet des réajustements progressifs en fonction des attentes du

marché algérien. La non-diffusion de l'ensemble des matchs de football, explique le P-dg de Canal Overseas, n'est pas un choix mais est due aux droits dont la chaîne ne dispose pas

pour l'international. Le numéro un de Canal Overseas promet d'autres nouveautés et des offres à valeurs ajoutées de manière progressive. L'offre évoluera en fonction du potentiel.

Ce dernier est «très grand», selon Jean-Noël Tronc qui mise sur le marché algérien avec comme cible première la couche moyenne et les familles en priorité. «Nous sommes convaincus que cette offre est adaptée à la demande algérienne.» D'ailleurs, pour s'adapter davantage au marché

local, Canal+ a adapté un modèle de commercialisation différent de celui qui avait été choisi dans les années 1990 avant le départ de Canal+.

Désormais, pour acheter les cartes, la chaîne ne se dotera pas de points de vente spécifiques mais comptera sur un réseau de distributeurs déjà installés et qui connaissent bien le marché. Les cartes commercialisées au prix indicatif de 2 000 DA le mois, seront disponibles dans ces points de vente et sont compatibles

avec les démodulateurs TPS. Interrogé au sujet du prix jugé prohibitif par certains, Jean-Noël Tronc répond que l'ambition de Canal+ n'est pas de toucher l'ensemble des catégories sociales mais que l'offre s'adressait à la couche moyenne. Et le piratage ? S'il reconnaît que ce dernier est en vogue dans tous les pays, le numéro un de Canal+ parie que les Algériens choisiront le confort d'une carte sûre plutôt qu'un procédé douteux.

N. I.

JEAN-NOËL TRONC AU SOIR D'ALGÉRIE :

«Notre offre, c'est du 110% Canal+»

Jean-Noël Tronc, président-directeur général de Canal Overseas, qui annonçait hier l'enrichissement du bouquet Canal+ en Algérie est catégorique : l'offre est loin d'être inférieure à celle destinée au public des autres pays. Il promet davantage de football et l'enrichissement, au fur et à mesure, des programmes en fonction de l'évolution du marché algérien.

Le Soir d'Algérie : L'annonce du contenu du bouquet Canal+ avait suscité de la déception chez

beaucoup d'Algériens, notamment les férus de football...

Jean-Noël Tronc : Je préfère parler de malentendu plutôt que de déception, d'autant que nous avons pu constater grâce à nos distributeurs que le marché algérien avait accueilli avec beaucoup d'enthousiasme l'offre de Canal+ qui constitue en la mise à disposition de plus de 30 chaînes françaises. Il faut savoir que notre cible, c'est en priorité les familles et les passionnés du cinéma avec la meilleure offre dans ce registre mais nous savions qu'il fallait renforcer le contenu pour l'adapter aux personnes qui sont férus de football et c'est ce que



Jean-Noël Tronc.

Photo: Samir Sid

nous faisons en annonçant que Canal+ diffusera désormais le match du dimanche soir de la Ligue1 française, le magazine Canal Football Club et les meilleurs matchs de la Champions League des huitièmes de finale à la finale. Cela correspond à notre volonté d'enrichir le bouquet.

Justement, quels sont vos projets exactement ?

Il est trop tôt pour en parler. Dans l'immédiat, il faut rappeler que nous proposons plus de 30 chaînes françaises avec tous les programmes de Canal+ sauf les films pour adultes et les programmes sportifs pour les-

quels nous n'avons pas encore acquis les droits. Pour le reste, ce sont tous les programmes avec les films, les séries et les émissions-phares.

Vous voulez dire que c'est une offre complète ?

C'est bien tout Canal+, je dirais même que c'est du Canal+ pour les amoureux du cinéma puisque pour les créneaux où nous passons les films pour adultes et les programmes sportifs pour un autre public, nous diffusons du cinéma pour notre public algérien, donc c'est du Canal+ à 110%.

N. I.